

## **Réactions des 4 témoins**

---

### **Sr Marie-Annick, religieuse**

Non pas une réaction à chaud mais après avoir lu et relu les principes de gouvernance et l'ensemble de l'ordonnance.

Je ne veux pas séparer les principes les uns des autres.

- Le plus important : coresponsabilité. Je relis sa manière d'être défini : (...). Il me semble que nous n'en sommes pas suffisamment conscients : une invitation à se mettre ensemble à l'écoute de la Parole. On n'est pas dans la coresponsabilité parce qu'on se répartit des tâches mais parce qu'ensemble on partage la Parole.
- le plus difficile à mettre en œuvre : synodalité. Parce que le peuple de D de nos paroisses ne se sent pas toujours concerné, a peur de se laisser déranger. Pas préparés à travailler ensemble parce qu'il faut accepter la dépossession...
- Conversions : celle des autres ?
  1. 1<sup>ère</sup> conversion, c'est de garder vivante la foi dans la force de l'Évangile et ne pas me laisser aller à la peur
  2. Travailler en groupe – plus facile de dire amen ...
  3. Ouvrir les yeux pour ouvrir avec d'autres des chantiers missionnaires
  4. Travailler à la communion entre tous
  5. Me laisser déranger

### **Christophe Astambide, diacre**

- Le plus important : coresponsabilité. J'ai aimé le schéma avec le diacre qui bouge. Est-ce que la nouvelle organisation ne sera pas trop figée ? La coresponsabilité nous appelle à être responsables et non collaborateurs, responsables de tous les h et pas seulement ceux qu'on voit à l'Église ...
- Ma difficulté : subsidiarité. Prétexte à tt et n'importe quoi. Pour réussir il ft que les décisions soient prises ensemble...
- Chemin de conversion : coresponsabilité car cela me demande de travailler avec d'autres. Je compte aussi sur le doyen pour créer des liens avec tous les acteurs.

### **Antoine Declerck, laïc**

- Membre de l'équipe de la pastorale travail, le principe qui m'a interpellé, c'est la subsidiarité car c'est le principe de la PSE qui m'est le plus cher. Si ce principe était appliqué dans le monde du travail, nous éviterions bien des frustrations. Ce principe met des hommes et des femmes debout.  
Mais ce principe est compliqué à mettre en œuvre notamment dans l'équipe diocésaine de la pastorale du travail : on aimerait mener des actions visibles pour nous faire connaître. Notre équipe réunit des passionnés et on rêve que tous les prêtres en parlent dans leur homélie ! C'est plus facile de construire d'en haut : on maîtrise. La subsidiarité nous invite à lâcher le volant, à la prise de hauteur, la relecture, la formation, le soutien ...  
Etre aujourd'hui simplement là dans une société du faire et de l'avoir.
- Conversion

## Journée diocésaine du 14 septembre 2019

1. Faire grandir la confiance et l'espérance dans action de l'ES (nécessité de relecture et prière d'alliance)
2. Sortir de notre chambre haute et aller en Galilée : les PIM seront premier lieu sans doute de rencontre
3. Patience : accepter le temps de D et le temps des hommes : le tps>espace (pape F)

### Marie-Odile Cabridain, LME

- Le plus important : prendre soin les uns des autres. Deux exemples :
  1. Dans une équipe paroissiale qui porte le souci de ceux qu'on ne voit plus à cause de la maladie, de l'âge : prendre des nouvelles. Cette équipe comprend parmi ses membres des personnes en fragilité. Faire partie de cette équipe est déjà un premier pas pour sortir de sa souffrance et de sa solitude. Pointer ce qui est bon et le dire, éviter la critique facile, aider chacun à porter un regard bienveillant sur soi et relire ce que nous vivons.
  2. En tant que membre de l'équipe pastorale de doyenné ? : notre session de rentrée a été conduite en tenant compte de ce principe. Nous sommes partis au vert et ce choix pour être disponibles aux uns et aux autres. Les soirées ont été purement conviviales (chant, jeux, échange de confiance). La méthode de travail : un monsieur loyal veillant pour que tous les thèmes de l'ODJ soient traités et que chacun s'exprime : cela a apporté paix et sérénité. Nous avons rythmé les 3 jours avec la prière des heures : peut-être a-t-il manqué un tps plus perso pour se partager la parole de D.
- Le plus difficile : la subsidiarité. Pas facile : un art de décider au bon niveau. 2 exemples :
  1. Articulation évêché/terrain. Cf. p.5 de cap94 : « service diocésain pas donneur d'ordre ... ». Des tensions. Par ex, à propos des formations. Respecter les initiatives locales qui peuvent souder des équipes. Inversement comment les acteurs locaux peuvent avoir l'esprit ouvert pour jouer un jeu diocésain (ne pas avoir à tout réinventer et ouverture à d'autres).  
D'où un appel à la frugalité : je rêve de services diocésains qui fassent preuve de frugalité : pas de choses compliquées...
  2. Doyenné/paroisse : une articulation très difficile. Un enjeu sur comment faire. Le doyenné est le lieu de la mise en commun des moyens mais qui va décider quoi ? Comment associer les EAP à qui met en commun ?  
Vice-président d'EAP : paraît prometteur mais comment trouver les bonnes personnes et qui auront suffisamment de temps (profil et disponibilité).  
A Fontenay-sous-Bois on a expérimenté le fait de rassembler les EAP pour réfléchir à l'assemblée paroissiale : temps brassé pour mis en commun.
- Conversions
  1. Relire
  2. Partage plus personnel et plus en profondeur de la Parole.
  3. Laisser les questions d'organisation en second plan.

## Journée diocésaine du 14 septembre 2019

### Père Philippe Louveau

- Le plus important : prendre soin
  - 1) C'est la qualité de la vie fraternelle qui rend crédible le message annoncé.
  - 2) On fait bien quand on fait par plaisir. Prêtre : un peu par devoir, rarement par appât du gain ! Par plaisir : le plaisir de la table est essentiel – pas d'équipe sans popote.
  - 3) Quand il y a des difficultés, crever les abcès avant la rencontre mensuelle – ne pas attendre.
  - 4) Relecture pastorale à chaque rencontre et ne pas attendre la fin d'année pour que chacun s'exprime (c'est trop !) – 2 à tour de rôle ...
- Le plus difficile : prendre soin
  - 1) il faut le vouloir : pour faire popote, il y a des obstacles : temps de transport, ...
  - 2) Il faut y inviter d'autres afin que ce ne soit pas un « entre-prêtres ».
  - 3) La tâche difficile du doyen pour rencontrer chacun – aller au-devant de chacun, de tous. Tous on appelle des gens à des services
- Questions
  - 1) Un peu de compassion pour curé, vice prés EAP et doyen : réunions, relectures, une couche supplémentaire avec le PIM – ce ne sera pas facile de participer à tout !
  - 2) Comment faire pour que le souci légitime de la proximité ne soit pas prétexte pour freiner la mutualisation ? d'autant qu'on distinguait avant - conseil et équipe (EAP et CEP)
- Conversions
  - 1) Aller au-devant de chacun sans attendre qu'on me demande un entretien
  - 2) Patience et pédagogie